



La dépendance concerne près de 1,3 million de personnes en France. Souffrant de handicap ou en raison d'un âge avancé, celles-ci ne sont plus en capacité d'effectuer certaines tâches du quotidien et ont besoin d'être aidées. Autrefois de la seule responsabilité de la famille, l'accompagnement de ces personnes s'organise davantage à travers l'accueil dans des établissements spécialisés et des dispositifs d'aide au maintien à domicile. **La MGEN, résolument solidaire, contribue à cet effort et œuvre en faveur des personnes dépendantes.**

Cet engagement est devenu nécessaire, d'autant que le nombre de personnes âgées dépendantes doublera d'ici 2060. Les besoins augmentent eux aussi, avec une assistance médicalisée de plus en plus sollicitée pour des prises en charge de plus en plus lourdes et tardives. Mais, pour des raisons sociales ou économiques, les familles sont contraintes de s'occuper de leurs aînés ou proches en perte d'autonomie, parfois au détriment de leur vie personnelle et professionnelle. Il s'agit là d'un véritable retour en arrière.

Pour garantir mieux-être et dignité aux personnes âgées dépendantes, il est nécessaire de repenser leur prise en charge. Avec le soutien de l'ensemble des acteurs de la protection sociale, les dispositifs publics doivent être prioritairement repensés. La dépendance est un risque contre lequel tout individu doit pouvoir se prémunir. **Mutualistes, nous devons innover pour être au plus près des besoins de nos adhérents et de leurs proches.**

Dépendance : le défi de la solidarité

Roland Berthilier
Président du groupe MGEN

Consciente de ces défis, la MGEN souhaite les anticiper en travaillant dès aujourd'hui à trouver des solutions. Des expérimentations sur la télémédecine menées dans nos établissements révèlent des premiers résultats encourageants. Notre système prestataire s'est adapté afin d'assurer un meilleur soutien aux personnes dépendantes, mais aussi à leurs aidants qui méritent une meilleure reconnaissance.

Si le marché innove en faveur des personnes âgées, à l'image de la domotique, **la dépendance ne doit pas devenir elle-même une marchandise. Nous refusons qu'elle ne soit qu'une donnée économique, source d'économies ou de profits.** Humaniste, la MGEN organise son service autour de l'individu et non de sa maladie. L'accueil dans nos établissements est ouvert à tous, quel que soit son niveau de dépendance.

Structures de l'Économie sociale et solidaire (ESS), nous sommes les premiers acteurs de la lutte contre la dépendance. Ensemble, œuvrons pour relever le défi de la solidarité.